ARMAND JALUT

A PIECE OF LACE

01.02 - 22.03.2014

La galerie Michel Rein est heureuse de présenter la quatrième exposition personnelle d'Armand Jalut.

Armand Jalut,
APCLASS FW 603, 2013
huile sur toile, 200 x 160 cm

Réunies sous le titre de "A piece of lace", les peintures produites ces derniers mois par Armand Jalut sont marquées par la présence de machines, des outils de confections qui se télescopent avec des composants organiques et alimentaires : tranche de pamplemousse (*CLASS AZ8020SD*), œufs au plat (*CLASS W664UT*), régime de banane (*CLASS VFK2560*) ou noix de coco (*CLASS FD62DRY*). La vision machiniste s'y emboite avec une nourriture chromatiquement flatteuse, mais approximativement entrelacée entre le premier et le second plan. L'ensemble repose dans une perspective flottante sur des plans unis ou zébrés. Une exception iconographique notable voit apparaître deux mouettes (*CLASS FW603*). Si leurs profils de bouchon de radiateur se disputent par leur angularité avec le biomorphisme de la machine, leurs silhouettes au plumage brossé ne semblent avoir pour seul but que la frontalité de leurs regards, concomitamment voyeurs et autoritaires.

Ces confections de grand format font suite à la série "Alain Patrick", vastes agglomérations de cravates de surplus achevées récemment par Armand Jalut.
Y dialoguent les différents registres picturaux négociés par ce dernier ces dernières années, mais ceux-ci sont renforcés par une attention particulière portée aux réserves, aux ruptures dans le traitement et à des effets de transparence qui s'apparentent à des problèmes d'affichage. Là comme précédemment, la peinture d'Armand Jalut se singularise par son iconographie et sa manière. Son catalogue d'images et de motifs de traverse se déploie à travers des formes, des traitements et des touches que l'on placerait du côté du surplus et du fleuri, davantage que de l'épure et de la retenue.
Pourtant la circonspection est de rigueur, elle découle de l'envie irrémédiable de continuer à faire des images davantage que des bravades picturales.
Sans aucune nostalgie mais avec une jubilation assurée, Armand Jalut peint des images, alors que toutes migrent inexorablement vers des écrans. Le recours au scanner et à l'image numérique dans la réalisation des natures mortes précédentes, qu'il désignait lui-même, comme *"des contenus de poubelles renversées, réévalués à travers le filtre de la peinture"* est finalement un simple geste domestique. Ici, les découpes arbitraires, séquelles de sélections hasardeuses à la palette graphique s'apprécient comme des malfaçons objectives qu'un coup sur le moniteur ne pourrait abolir.

C'est à Los Angeles*, à l'ombre d'écrans bien plus larges qu'il a étalonné ses peintures récentes. Pourtant, aucun effet en "rama" ou de débordement *camp* n'émane de la fréquentation intime de la capitale californienne - un séjour qui pour cet admirateur avoué de John Waters, aurait pu avoir valeur de grand tour. C'est dans la banlieue de celle-ci, dans la dilution de l'imagerie pornographique à travers l'imaginaire si *"next door"* que la marque *American Apparel* déploie dans la ville de son siège, qu'il a d'abord trouvé à assouvir sa collectionnite visuelle. Il est ensuite remonté jusqu'à une usine de la marque. Dans ses ateliers "sans sueur" (*sweatshop free)* qui font la fierté de la marque, Armand Jalut cherchait peut-être l'incarnation des corps naturels jusqu'au détail qui font le succès des publicités American Apparel. Il en est ressorti avec des modèles mécaniques, et des références industrielles de machines à coudre en attente de rencontre.

Olivier Michelon (2014)

Armand Jalut (né en 1976, vit et travaille à Paris) a exposé aux Rencontres d'art contemporain de Cahors (2012), au Perm Contemporary Art Museum, Moscou (2012), dans « Dynasty », Musée d'art Moderne de la Ville de Paris/Palais de Tokyo (2011), au Creux de l'Enfer, Thiers (2011) et à la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon.
Ses œuvres font partie de nombreuses collections : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris / Fonds National d'Art Contemporain, Paris / Fonds Municipal d'Art Contemporain de Gennevilliers / Musée de l'Abbaye de Sainte Croix, les Sables d'Olonne / Fondation d'entreprise Colas, Paris.
L'œuvre de l'artiste *Alain Patrick (6)*, 2011 est présentée dans le nouvel accrochage des collections du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Olivier Michelon est directeur des Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées (Toulouse) qui consacreront à Armand Jalut une exposition monographique à Taurines (Aveyron) à partir du 14 juin 2014 dans le cadre de leur programme hors-les-murs. Un ouvrage sera publié à cette occasion.
* Paris//Los Angeles F.L.A.R.E. (France Los Angeles Residency Exchange), la Ville de Los Angeles et l'Institut Français, Los Angeles, USA

ARMAND JALUT

A PIECE OF LACE

01.02 - 22.03.2014

Armand Jalut
APCLASS FW 603, 2013
huile sur toile, 200 x 160 cm

We are very proud to announce the forth solo show of Armand Jalut at the gallery.

United under the title "A piece of lace", the paintings produced over the last months by Armand Jalut are marked by the presence of machines, fashioning tools which collide with organic and dietary ingredients: a slice of grapefruit (*CLASS AZ8020SD*), fried eggs (*CLASS W664UT*), banana diet (*CLASS VFK2560*), or coconut (*CLASS FD62DRY*). The machinist vision interlocks with food that is chromatically flattering but loosely intertwined between the foreground and background. All of it rests in a floating perspective on uniform or striped bases. A noteworthy iconographic exception sees two seagulls appear (*CLASS FW603*). If their hood-ornament-like profiles are contradicted by their angularity with the biomorphism of the machine, their brushed feather silhouettes seem to have a head-on stare as their only the goal, simultaneously voyeuristic and authoritative.

These large format confectionaries are the sequel to the "Alain Patrick" series, vast agglomerations of ties of excess finished recently by Armand Jalut. Here different pictorial registers negotiated by him over the last years exchange dialogues, however these registers are reinforced by a particular attention paid to the reserves, to break-offs in treatment and to the effects of transparency which ressemble display problems. There, as before, Armand Jalut's painting is singled out by his iconography and his style. His catalogue of images and crossed patterns is spread out through forms, treatments and brushstrokes that we would class as excessive and flowery, rather than uncluttered and withheld. However caution is rife, it results from the irreversible desire to continue making images rather than bravado pictorials.

With no nostalgia yet an assured jubilation, Armand Jalut paints images although they are all inexorably migrating towards the screens. Resorting to the scanner and the digital image in the production of previous still life work that he himself described as *"the poured out contents of a trashcan, revaluated through the filter of painting."* is finally a simple domestic gesture. Here, arbitrary cuts, sequels of hazardous selections on the graphics palette are appreciated like objective defects that no nudge of the monitor could get rid of.

It's in Los Angeles*, in the shadow of much bigger screens that he calibrated his recent paintings. However, no "rama" effect or *camp* excess came out of the intimate company of the Californian capital - a visit, which for this self-confessed admirer of John Waters, could have been of equal worth to a grand tour. It's in the Californian suburbs, in the dilution of pornographic imagery through the imaginary which is so *"next door"* that the brand *American Apparel* has its headquarters that he was first able to quench his visual collection. He then moved up to one of the brand's factories. In its "sweatshop free" workshops, which are the brand's pride, Armand Jalut was perhaps seeking the incarnation of natural bodies down to the detail which makes the American Apparel advertisements a success. He came out with mechanical models and industrial references of sewing machines waiting to be met.

Olivier Michelon (2014)

Armand Jalut (b. 1976, works in Paris) has recently exhibited at the Rencontres d'art contemporain in Cahors (2012), at Perm Contemporary Art Museum, Moscou (2012), at the exhibition *Dynasty*, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris/Palais de Tokyo (2011), at Creux de l'Enfer, Thiers (2011) and at Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon.
His works are part of many collections, such as Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris / Fonds National d'Art Contemporain, Paris / Fonds Municipal d'Art Contemporain of Gennevilliers / the museum of the Abbey of Sainte Croix, les Sables d'Olonne / the Colas enterprise foundation, Paris.
Alain Patrick (6), 2011 by Armand Jalut is currently exhibited in the new hanging of the collections of the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Olivier Michelon, the director of the Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées (Toulouse), will present a monographic show of Armand Jalut at Taurines (Aveyron) from June 14 for the hors-les-murs program. A book will be published on this occasion.
* Paris//Los Angeles F.L.A.R.E. (France Los Angeles Residency Exchange), la Ville de Los Angeles et l'Institut Français, Los Angeles, USA